

Le 50^e congrès de l'ICEM

Il n'est pas trop tard pour y venir !

Il est également possible de s'y inscrire à la journée.

Rendez-vous sur le site de l'ICEM

**Du 23 au 26 août 2011 à Villeneuve-d'Ascq
Université de Lille 3**

Aujourd'hui, la pédagogie Freinet est toujours une pédagogie de rupture renforcée par quatre-vingts ans d'expériences dans le grand laboratoire de ses classes.

Plus que jamais, l'ICEM affirme son engagement politique en accompagnant, en initiant les actions de résistance face à la destruction programmée de l'école publique.

Plus que jamais, la pédagogie Freinet affirme « l'enfant-auteur ». Au-delà de l'enfant acteur de ses apprentissages, l'enfant-auteur, au sein d'un groupe coopératif, crée, cherche, produit et communique son travail. C'est une vraie transformation du rapport au savoir qui aboutit à une réelle transformation de l'être.

Ce 50^e congrès sera le congrès des groupes de travail de l'ICEM : groupes départementaux, groupes de recherche et d'approfondissement des pratiques, chantiers de production. Par la coopération entre adultes, tous font évoluer les connaissances, étayent les pratiques, forment et accompagnent les enseignants qui le souhaitent.

Plus que jamais, l'ICEM affirme sa dimension internationale. Le 50^e congrès est organisé avec l'aide et l'expérience des mouvements Freinet belges, flamand et francophone.

Contact : congres2011@icem-freinet.org

Extrait du journal *l'Alsace* du mercredi 18 mai 2011 (suite)

Témoignage Le principe, «partir de ce que savent les enfants»

L'autonomie et la différenciation sont les bases de la méthode éducative employée par Anne Bermes, enseignante dans un triple niveau du CP au CE2, à Nothalten. Par conviction, elle s'est formée, il y a une quinzaine d'années, à la pédagogie institutionnelle, dans le prolongement des principes de Célestin Freinet. « *La correspondance, le journal scolaire, l'album enquête, comme celui que nous avons construit sur les métiers, tout consiste à donner la parole à l'élève, à en faire un auteur* », détaille-t-elle.

Faute de temps, surtout depuis qu'il n'y a plus classe le samedi, le Bouton d'or, journal de la classe, ne paraît plus qu'une

fois par an. Mais les élèves préparent d'autres formes d'écrits, seul ou collectivement, comme des exposés qu'ils approfondissent par des recherches documentaires. Le principe est de « *partir de ce que savent les enfants* », ce qui a l'avantage de les motiver, et d'y « *greffer des connaissances* ». La classe s'intéresse aussi, chaque semaine, à une « *phrase-clé* » tirée d'un texte écrit par l'un d'eux, qui donne lieu à un travail sur les sons et sur le sens. Une telle approche individualisée et « *auto-corrective* » peut s'appliquer dans d'autres matières, comme en calcul. Et deux petites de présenter leurs « *recherches mathématiques* » : une spirale

en papier sur laquelle elles ont inscrit des nombres pour vérifier concrètement jusqu'à quel point « *on peut compter* ».

Chacun son rythme

Les thèmes principaux, des volumes aux heures, en passant par la géométrie ou encore la monnaie, sont inscrits au tableau pour « *vérifier que des morceaux du programme n'ont pas été oubliés* ». En outre, l'enseignante pourrait sans doute s'en passer, mais elle s'appuie également sur des manuels scolaires, surtout dans la perspective du collège en CE2, à la fois parce qu'ils plaisent aux enfants et pour rassurer les parents.

Ainsi, chacun avance à son rythme, en fonction de ses difficultés et en validant des « *ceintures de couleurs* ». « *Ils s'entraînent pour l'évaluation jusqu'à ce qu'un point soit acquis* », précise Anne Bermes. Une aide à l'autonomie qui ne peut être qu'un plus au moment de franchir le grand cap de la 6^e.

25